

Ma jeunesse à " Ma Grande Rivière "



Il y a quelques années, pour la première fois, je m'étais exprimé en dernière page de l'Écho de Saint-Pierre et comme disait Charles Aznavour : "Non, je n'ai rien oublié". Rien oublié de ma Grande Rivière.

Je me présente. Je suis Georges Médina. J'habitais à l'époque, au 24 Grande Rivière, devenu par la suite 129 route de la Corniche. J'habitais au quatrième étage de la belle habitation, propriété de la famille Salaün, côté Amiral Nicol. Les propriétaires étaient très sympathiques. Mes voisins étaient la famille Tréguier. Le fils, Gilbert, est maintenant "patron" du restaurant "Le GuilyGlas" à Port Launay.



Le quartier de la Grande Rivière, appelé autrefois "Ar Rivier Vraz", est situé près de la porte de l'Arsenal (qui a le même nom) en bas de la rue Amiral Nicol, en venant de Kerbonne.

On s'amusait pendant l'été !

Lucien Le Fur-Berrehailli était aussi un de mes copains. Il nous a quittés le 7 octobre 2013. Lucien, appelé familièrement Lulu, descendait la portion de route de la Corniche depuis la maison de la famille Nicolas. C'est sur son traîneau à roulettes (quelques planches et des roulements à billes) qu'il dévalait la forte pente dans un bruit d'enfer, souhaitant qu'il puisse s'arrêter sans trop de bosses !

L'été venu, c'était les grandes vacances et parfois, des incendies se manifestaient sur les hauteurs du Porzic (sans T en breton, me disait Armand de Rodellec du Porzic). Notre plaisir était de suivre à vélo, le vénérable GMC, camion citerne des Marins Pompiers. C'était pittoresque : cet engin chargé à ras-bord, n'aimait pas beaucoup les parties pentues de la route de la Corniche, ce qui nous excitait beaucoup. Un vélo plus rapide qu'un GMC, quelle merveille et surtout arriver ensemble sur les lieux du sinistre, agrémenté par nos "pin-pon" vocaux !

Ces garnements, que nous étions, aimaient tirer à la "blette" (lance-pierres). Nos cibles préférées étaient les godets en verre supportant les fils électriques et aussi les vieilles boîtes de conserves qui traînaient par-ci, par-là.

Albert Cévaer, poète et chanteur connu sous le nom d'Albert Kerbonne, était le personnage incontournable de la Grande Rivière.

Les ouvriers de l'arsenal

Par La porte de la Grande Rivière, entraient beaucoup d'ouvriers de la DCAN et un millier d'entre eux mangeaient à midi, au restaurant de la Ninon (la Gueule d'or). Le printemps venu, plusieurs désertaient le restaurant pour aller manger aux "oiseaux". Par groupes de 7 ou 8, ils demandaient au restaurant Hamon de leur préparer, une tête de cochon, ou mieux, une tête de veau à la sauce gribiche. Avec la gamelle et quelques bouteilles, ils se rassemblaient dans les anciennes carrières désaffectées en contre-bas de Mesdoun et là c'était la fête, agrémentée par le chant des oiseaux (d'où l'appellation).

Quels souvenirs !

Que de bons moments j'ai passé avec toutes les personnes que j'ai énumérées, ainsi qu'avec les familles Hamon, Le Fur, Marquilly, Guichou, Rheinboldt, Quéguiner, Kerouédan, que je n'oublie pas !

"Ma Grande Rivière" tu as tellement changé... Mais je t'aime encore ! De grands personnages, visibles ou invisibles sont passés par là, dont Charles De Gaulle, incognito, route de la Corniche.

Georges